

La foi et la raison

James D. Bales

Jésus ne demanda jamais que l'on croie qu'il est le Fils de Dieu sans raison ni preuves. Il évoqua des vérités auxquelles les gens adhéraient ; il leur demanda de l'accepter sur la base de témoignages bien connus. Il se référa entre autres (1) au témoignage de Jean, que le peuple prenait pour un prophète (Jn 5.33), (2) à ses œuvres (Jn 5.36), (3) au témoignage du Père (Jn 5.37), (4) au témoignage de la Parole (Jn 5.38), (5) au témoignage des Écritures (Jn 5.39, 46-47), (6) à la puissance évidente de la vérité mise à l'épreuve dans la vie de quelqu'un (Jn 7.17), et (7) au témoignage de la résurrection (Rm 1.4). Toutes ces choses — et d'autres encore — rendent témoignage de Christ. Ses lettres de créance nous sont présentées et nous sommes exhortés à les examiner attentivement.

Celui qui croit en Jésus-Christ ne doit pas ignorer le raisonnement et accepter tout ce qui est censé venir de Dieu. Les paroles de Paul aux chrétiens pourraient très bien être inscrites à l'entrée d'un laboratoire scientifique : "Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon" (1 Th 5.21 ; voir 1 Jn 4.1). Puisque la foi n'est pas le rejet de tout ce qui est visible, que veut dire : "nous marchons par la foi et non par la vue" (2 Co 5.7) ?

"La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole du Christ" (Rm 10.17). Sa parole nous donne les preuves de l'authenticité de la foi chrétienne. Quand nous utilisons la raison pour peser ce témoignage, nous voyons qu'il y a assez de preuves pour accepter Christ et qu'il n'y en a pas assez pour le rejeter. *Quand les faits indiquent qu'il faut croire en Christ, quand ce que nous pouvons voir et examiner nous mène à la conclusion qu'il est le Fils de Dieu, alors nous mettons notre confiance et notre foi en lui et en sa Parole.* Cette confiance est telle que le croyant est prêt à croire en Dieu et à obéir à ses commandements, même à ceux qu'il n'arrive pas à comprendre par la raison humaine.

En fait, nous suivons souvent ce principe dans nos relations humaines. Nous avons confiance en certaines personnes parce que nous les connaissons et que nos contacts avec elles

nous encouragent à les estimer et à nous fier à elles. Quand nous avons confiance en elles, nous nous fions à leur parole. Ce que nous savons d'elles nous incite à compter sur leurs paroles, même lorsque nous ne pouvons pas les vérifier personnellement. Ainsi, tous les faits concernant Christ montrent qu'il est le Fils de Dieu et qu'il est, de ce fait, digne de confiance. Tout ce que nous savons de lui nous pousse à croire en lui. Ainsi, quand nous lisons ce qu'il dit concernant l'éternité (que nous ne pouvons pas vérifier personnellement) et le chemin à suivre pour obtenir une demeure auprès de Dieu, nous avons confiance en sa parole.

En dépit de la nécessité de la foi, la raison continue à jouer un rôle dans la religion chrétienne. Ceci est vrai dans trois domaines :

Premièrement, nous continuons à chercher des preuves supplémentaires de l'authenticité de Christ et nous examinons les objections contre lui. Nous démontrons l'erreur de ces objections : elles sont peut-être basées sur des présuppositions fausses, ou elles entraînent une mauvaise interprétation. Même les objections valables ne peuvent affaiblir la portée des lettres de créance de Christ ; elles n'ont peut-être rien à voir avec le sujet.

Ensuite, la raison continue à jouer un rôle puisqu'il nous est dit d'étudier les Écritures pour découvrir ce que Dieu nous dit.

Enfin, des instructions spécifiques ne sont pas données dans chaque situation ; il y a parfois un principe à mettre en pratique. Alors, nous devons utiliser notre intelligence afin d'appliquer le principe au mieux dans les circonstances données. Par exemple, le commandement : "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux" (Mt 7.12) ne dit pas exactement ce qu'il faut faire pour les autres, mais qu'il faut les traiter comme nous voudrions être traités. Ce principe ne dit pas spécifiquement comment agir dans des circonstances données. Nous devons plutôt appliquer le principe selon notre situation particulière, qui n'est pas forcément similaire au contexte mentionné dans le Nou-

veau Testament.

L'intelligence doit continuer à fonctionner ; elle joue un rôle important et bénéfique dans la vie d'un chrétien. Cette vie nous offre d'innombrables occasions de réfléchir profondément. Il y a d'importants aspects de la vie chrétienne pour lesquels Christ ne donna pas

de lois particulières. Par la foi, appliquons avec sagesse les principes qui nous aideront à nous conduire de manière digne.

Cette leçon est prise de James D. Bales, "The Soil Called Sigh", dans *Soils and Seeds of Sectarianism* (Rosemead, Calif. : par l'auteur, 1947), 115-121. Adapté, avec permission.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006
Tous Droits Réservés